

Rapport annuel d'activité

2012

PATRIMOINE

La survie des hommes,

SANS

c'est aussi leur culture,

FRONTIÈRES

leur mémoire et leur patrimoine



COMITÉ DE PARRAINAGE

Renaud Donnedieu de Vabres, président

Pierre Consigny

Jennifer Flay

Jean Musitelli

Pierre-Christian Taittinger †

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Henri Simon, consultant

Président

Alexandrine de Mun, auteur et organisatrice d'événements culturels

Vice-présidente

Jad Tabet, architecte, expert auprès du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO

Vice-président

Michel Briand, administrateur civil retraité

Trésorier

Jean-Claude Dalesme, consultant

Trésorier adjoint

Pierre Jaillard, administrateur de l'INSEE

Secrétaire général

Frédéric Auclair - Président de l'Association nationale des architectes des bâtiments de France

Stéphane Baudé - Consultant

Claire Ceccon - Consultante en gestion de projets

Sally Delbeke - Historienne, membre de la délégation australienne auprès de l'UNESCO

Christine Lair - Déléguée générale de l'Association nationale des élus du littoral (A.N.E.L.)

Anne-Florence Liban - Consultante en communication

INTRODUCTION 5

Le mot du Président
Quelques chiffres

I. PATRIMOINE SANS FRONTIÈRES

A – LE COMITÉ DE PARRAINAGE	7
B – LES MEMBRES DE PSF	7
<i>Administrateurs</i>	
<i>Correspondants</i>	
<i>Membres</i>	
C – ÉQUIPE	7
D – UN RÉSEAU PROFESSIONNEL DE BÉNÉVOLES	8

II. PROGRAMMES 2012

A – LES 20 ANS	9
<i>La journée</i>	
<i>Objectifs pour 2013</i>	
<i>Partenaires</i>	
B – KOSOVO	10
C – HAÏTI	11
<i>Collecte d'instruments</i>	
<i>Soutien aux pratiques musicales</i>	
<i>Les bandes à pied</i>	
D – COMORES	14
E – PATRIMOINE EN PARTAGE®	14
F – YATAÏ (FRANCE)	16

III. RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT

A – JAPON	18
<i>Kizuna</i>	
<i>Yataï – Japon</i>	
B – ALGÉRIE	19
C – ALBANIE	19
D – FIDJI	20
F – DÉVELOPPEMENT DE PSF	20

IV. RÉSEAUX & COMMUNICATION

A – RÉSEAUX	21
B – COMMUNICATION	21
<i>Communiqués de presse</i>	
<i>Alerte - Albanie</i>	
<i>Le bulletin d'information</i>	
<i>Les réseaux sociaux</i>	
<i>Traduction du site Internet</i>	
C – MÉDIAS	23
<i>Presse écrite</i>	
<i>Radio</i>	
D – ÉVÈNEMENTIEL	23
<i>Conférences</i>	
<i>Expositions</i>	
<i>Événement Yataï</i>	

V. MOT DU TRÉSORIER 26

INTRODUCTION

LE MOT DU PRÉSIDENT

L'année 2012 a été marquée par la célébration des 20 ans de l'association. Quatre tables rondes ont permis de revenir sur les projets réalisés, mais aussi de réfléchir aux enjeux et aux modes d'action dans les contextes de conflits, de catastrophes et leurs suites, ainsi qu'aux thèmes des patrimoines oubliés et de la sensibilisation au patrimoine.

L'exposition retraçant ces 20 ans de projets a mis en évidence la richesse et le nombre des actions réalisées mais aussi leurs aspects innovants et précurseurs dans beaucoup de domaines. Ainsi, nous avons été parmi les premiers à affirmer l'importance de la composante humanitaire dans la sauvegarde des patrimoines ou du lien social résultant du partage des identités culturelles.

Une illustration de cette vision est donnée par le projet Yataï. Nous nous devons de réagir à la triple catastrophe qui a frappé le Nord-Est du Japon le 11 mars 2011. Certes, le Japon n'appelle pas le même type de projet que des pays frappés par la pauvreté, mais pour nous qui prônons le caractère universel du patrimoine culturel, la solidarité ne doit pas avoir de frontières de quelque nature qu'elles soient. Le projet Yataï s'est cette année invité en France, tissant par là même un vaste réseau de solidarité autour des victimes du tremblement de terre et du tsunami. Le patrimoine culinaire du Tôhoku a été présenté par des chefs japonais au public français et le traditionnel Yataï est devenu pendant quelques jours un point de rencontre multiculturel.

Autre tremblement de terre, autre contexte. À Haïti, les demandes des populations étaient de sauvegarder le patrimoine des bandes à pied, orchestres de rue, mais aussi de considérer l'apprentissage de la musique comme une manière de faire vivre les traditions musicales à travers les jeunes. C'est ainsi que PSF a collecté et envoyé des instruments de musique et conçu le projet de formation des élèves d'écoles de musique à la lutherie.

Les jeunes sont également au cœur du programme Patrimoine en partage®. Ce projet est vraiment sans frontières car il va être appliqué en France et probablement au Bénin, en Colombie et en Argentine. Ici, le patrimoine est un support à la réflexion. Réflexion citoyenne, réflexion sur ce qui construit son identité culturelle et sur ce qui rend le patrimoine universel. Il est aussi un support à l'apprentissage, de l'acquisition des connaissances de base jusqu'à des connaissances approfondies.

Mais l'année 2012 a aussi été marquée par les répercussions de la crise économique et financière. Malgré le gros travail réalisé pour réduire nos dépenses non indispensables, la réduction des ressources nous a contraints à surseoir à la mise en œuvre de plusieurs projets.

Aujourd'hui, nous avons une équipe, salariés, stagiaires et bénévoles, d'une grande qualité. Nos actions en cours ou futures recueillent toujours des appréciations flatteuses et encourageantes. Il est plus difficile de les convertir en soutien concret.

Deux mille treize sera (encore) une année clé. Nous voulons croire que les valeurs que nous portons, l'efficacité de nos actions et notre volonté de les poursuivre sauront convaincre nos partenaires et nos adhérents de nous donner les moyens de continuer à porter le patrimoine culturel au cœur de nos vies.



Henri SIMON, Président de Patrimoine sans frontières

PATRIMOINE SANS FRONTIÈRES EN QUELQUES CHIFFRES

Depuis 20 ans
21 projets réalisés
15 pays d'intervention
9 publications
21 lettres d'information

En 2012-2013
4 projets en cours
4 parrains
12 administrateurs
1 salarié
5 stagiaires
40 donateurs
133 adhérents
57 bénévoles
5 bulletins d'information

I. PATRIMOINE SANS FRONTIÈRES

A. LE COMITÉ DE PARRAINAGE

Le comité de parrainage, présidé par Renaud Donnedieu de Vabres, est constitué de Pierre Consigny, Jennifer Flay et Jean Musitelli. Pierre-Christian Taittinger, qui avait œuvré à sa création, nous a malheureusement quittés prématurément.

B. ADMINISTRATEURS ET ADHÉRENTS

Administrateurs

Au 31 décembre 2012, Patrimoine sans frontières est animé par un conseil d'administration de 12 administrateurs. En 2012, Michel Briand a rejoint le conseil d'administration et le bureau en tant que trésorier. Les mandats de Christine Lair, Frédéric Auclair, Florence Pizzorni, Anne-Florence Liban et Jean-Claude Dalesme ont été reconduits.

Delphine Mercier, Perig Pitrou, Laurence Lepetit ont décidé de ne pas se représenter pour un mandat supplémentaire lors de l'assemblée générale de 2012.

Par ailleurs, Murielle Hladik, nommée en 2011, et Fabienne Duteil-Ogata, nommée lors de l'assemblée générale de mai 2012, ont démissionné de leur poste en septembre 2012.

Correspondants

Neuf personnes relaient à l'étranger l'action de Patrimoine sans frontières en tant que correspondants de l'association :

Sultan Barakat (Royaume-Uni) ; Martin Bonnichon (Russie) ; Jon Calame (États-Unis) ; Rei Harada (Japon) ; Emmanuelle Lopic (Royaume-Uni) ; Joseph Ramoneda (Espagne) ; Irénée Scalbert (Royaume-Uni) ; Amelia von Kageneck (Autriche) ; Saïd Zulficar (Égypte).

Membres

Au 31 décembre 2012, Patrimoine sans frontières compte 133 membres à jour de leur cotisation.

C. ÉQUIPE

L'association a accueilli cinq stagiaires en 2012-2013. En tant que chargées de communication et de recherche de fonds : Marion Eyraud-Joly (juillet à décembre 2012), Tiphaine Mérot (février à août 2013),

chargées d'exposition : Violette Vial (juillet à décembre 2012), Anaëlle Calloc'h (septembre 2012 à janvier 2013), et enfin, en tant que graphiste pour le site Internet dédié à Patrimoine en partage® : Cédric Questel (juillet à août 2012).

Par ailleurs, PSF a accueilli Françoise Weissmann en service civique (août à décembre 2012) en tant que chargée de mission Patrimoine en partage grâce au portage de la Guilde du Raid.

L'ensemble des programmes et des membres de l'équipe sont coordonnés par Romain Bijéard.

Michel Briand et Henri Simon assurent le travail administratif.

D. UN RÉSEAU PROFESSIONNEL DE BÉNÉVOLES

Patrimoine sans frontières poursuit son activité grâce à un réseau de bénévoles actifs et dynamiques.

Mécénat, recherche de fonds : Carolyne Hervy, Fanny Rabier...

Administration : Héloïse Luxardo...

Pôle bénévole : Stéphanie Moutaque-Osséni...

Cellule veille : Anne-Louise Amanieu, Claire Ceccon, Gala Chausson, Marion Hauguel, Marika Delourme, Maria del Pilar Mejia Echeverri, Nicolas Viste, Solène Chatrain, Stéphanie Moutaque-Osséni, Diane Westphal...

Traduction : Mariela Dubravka, Laure Broutet, Tomoko Morakawa, Masako Harada...

Informatique: Cédric Questel...

Graphisme et communication : Clothilde Azam, David Lopez, Madeleine Tchangam, Pauline Limbourg, Thomas Martin, Paul Segault, Stéphanie Lequec...

Expertise sur les projets : Jad Tabet...

Projets : Héloïse Luxardo, Caroline Lagarde, Yamil Coriolan Thélusmond, Tomoko Morakawa, Masako Harada, Santiago Hidalgo, Coline Lorang, Laure Broutet, Maria del Pilar Mejia Echeverri, Françoise Patalier, Mathilde Perivier, Estelle Grandjean, Richard Scieszky, Valérie Aubourg, Françoise Giachino, Violaine Blaise, Marion Hauguel, Aline Batard, Stéphanie Moutaque-Osséni, Sarah Coulouma, Aina Rakotonindriana, Svetlana Jevtovic...

II. PROGRAMMES 2012

LES 20 ANS

L'an 2012 fut celui des 20 ans de l'association.

Nous avons donc célébré l'anniversaire de Patrimoine sans frontières, lors d'une journée unique, le 1^{er} décembre 2012. Une exposition retraçant nos années d'expérience et d'actions auprès des populations et de leurs patrimoines a été inaugurée ce même jour.

Au cours de cette journée, quatre tables rondes ont été organisées et un concert de musique vietnamienne est venu clore dignement cet anniversaire.

L'École nationale supérieure d'architecture Paris-Val-de-Seine nous a fait bénéficier de ses locaux, et plus de soixante-dix personnes ont participé au succès de cette journée.

Programme et résumé de la journée

« Patrimoine après des conflits »

Frédéric Edelman, membre d'honneur et ancien président de PSF, a ouvert la première table ronde en invitant Jad Tabet à intervenir sur les projets au Liban ainsi que sur la question de la foire de Tripoli et de la ville de Beyrouth. Puis, **Laurence Lepetit** s'est exprimée sur les projets dans les Balkans, en citant notamment le cas du musée du Kosovo, le programme de restauration de l'église de Saint-Sauveur et la situation en Macédoine.

Le débat fut alimenté par les réflexions de **Bénédicte Selfslagh** et **Julien Anfruns** sur les procédures à suivre dans une situation de post-conflit et sur les stratégies à adopter à court, moyen et long termes, notamment concernant la nécessité de coopération et les besoins financiers. Ils se sont également exprimés sur les missions de leurs organismes respectifs en ce sens.

« Patrimoine après des catastrophes »

Fiona Meadow a présenté divers projets menés avec la Biélorussie tels que *Dis-moi nuage* ou *Villages oubliés*, faisant suite à la catastrophe de Tchernobyl. **Romain Bijard** a exposé les actions en cours, dont celle menée en soutien aux pratiques musicales à Haïti (collecte d'instruments de musique, formation de nouveaux luthiers et bandes à pied). Enfin, **Henri Simon** s'est exprimé sur les missions au Japon qui ont pour but de parvenir à un resserrement du lien social et au maintien de la mémoire collective (projet *Yatai*) mais aussi au développement d'une activité économique (projet *Kizuna*). Cette table ronde était animée par **Jean Musitelli**.

« Patrimoines oubliés »

Le premier thème abordé concernait le fonds photographique Gabriel-Millet, qui a été présenté au public par **Alexandrine de Mun**. Le projet des Cases musgums a été illustré par un film retraçant les techniques de

construction de cet habitat typique du Cameroun. Puis **Béatrice de Durfort** s'est exprimée sur le projet mené à Voskopojë, en Albanie.

« Sensibilisation aux patrimoines »

La journée s'est achevée sur le thème de la « Sensibilisation aux patrimoines ». Le premier échange proposait une rétrospective fondée sur le programme *Patrimoine y es-tu ?* pour aborder la nouvelle méthode *Patrimoine en partage*[®]. La toponymie a ensuite fait l'objet d'une intervention de **Pierre Jaillard**. Pour clôturer la journée, la discussion s'est engagée autour de la question de la formation des journalistes et des architectes à l'importance du patrimoine comme moteur de renouveau.

Nous remercions les intervenants de cette journée, et tout particulièrement Julien Anfruns et Bénédicte Selfslagh, Béatrice de Durfort, Fiona Meadows et Frédéric Edelmann, anciens administrateurs, ainsi que Jean Musitelli.

Objectif pour 2013

- Publier, sur notre site Internet, un résumé significatif des tables rondes et des débats.

Partenaires

École nationale supérieure d'architecture Paris Val-de-Seine, pour la mise à disposition de leurs locaux ;

Métropole, pour l'impression des bâches de l'exposition.

KOSOVO

Le programme de restauration de l'église Saint-Sauveur de Prizren s'est effectué dans le cadre d'un projet conjoint du ministère des Affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne et du ministère des Affaires étrangères et européennes de la République française. Cette initiative franco-allemande s'inscrivait dans la continuité de la décision prise lors de la Conférence des donateurs organisée par l'UNESCO en 2005 et qui avait désigné Patrimoine sans frontières opérateur du projet.

L'église Saint-Sauveur constitue un témoignage important de l'architecture et de la peinture murale serbe de la fin de la période byzantine. La partie la plus ancienne de l'église, datant du XIV^e siècle (vers 1330), est couverte de fresques. Elle a été complétée en 1836 par une annexe et un beffroi dont la construction n'a jamais été achevée.

La mission de diagnostic et de programmation de la restauration a été réalisée en 2009. Les chantiers de restauration et les opérations de transfert de technologies et de connaissances ont été effectués de juin à septembre 2010.

Le travail de restauration se conclura, à l'automne 2013, par la publication en quatre langues (français, allemand, serbe et albanais) d'un ouvrage numérique.

Réalisation 2012

- ➔ Rédaction de l'ouvrage commémoratif et traduction en allemand, en serbe et en albanais, puis réalisation de la maquette.

HAÏTI

1. COLLECTE D'INSTRUMENTS

La collecte d'instruments de musique menée de janvier 2012 à janvier 2013 nous a permis d'envoyer 75 instruments (guitares, piano, flûtes, clarinettes, etc.) à Haïti grâce aux conteneurs de Bibliothèques sans frontières. La distribution de cette collecte à l'ensemble des écoles fédérées par l'ANADEMH (Association nationale des écoles de musique d'Haïti, anciennement AHDEM) touche à sa fin.

Réalisations 2012

OÙ SONT LES INSTRUMENTS DÉJÀ DISTRIBUÉS ?

Les guitares Yamaha (1/2 et 3/4) sont à l'école de musique Christian-Nohel de Saint-Marc.

L'ukulélé est à l'école Colbert-Frett de Marigot.

Le piano est à l'école Colbert-Frett de Marigot.

La guitare Alhambra est à l'école Colbert-Frett de Marigot.

L'ensemble des 37 flûtes sont à l'école de Musique Nicolas-Geffrard à Coq-Chante.

Les couronnes de cymbalettes sont dans différentes écoles : il y en a trois à Saint-Marc, trois à Marigot, trois à Coq-Chante, trois dans la petite école de musique Othello-Bayard des Cayes, deux à l'école de musique Dessaix-Baptiste de Jacmel.

Les deux clarinettes sont à l'école de Saint-Marc.

Le violoncelle est à l'école Occide-Jeanty (AMOJ) de la Cité Soleil (un des bidonvilles de Port-au-Prince).

Un des violons et un violon 1/4 sont à l'*Ambassador's Music Institute* de Croix-des-Bouquets.

Un des violons est à l'école de musique La Cadence à Port-au-Prince.

L'accordéon est à l'école Colbert-Frett de Marigot.

Une des guitares est à l'école de Miragoane.

DONATION EXCEPTIONNELLE

En milieu d'année, nous avons reçu une donation exceptionnelle de Buffet Group (deuxième manufacture mondiale d'instruments à vent) de 24 instruments :

4 cors ténor,
10 trompettes,

4 trombones,
4 euphoniums,
2 tubas.

Cet ensemble est destiné à l'école Christian-Nohel de Saint-Marc pour la création d'un *brass band*.

Actuellement, nous tentons de faire partir un conteneur avec ces 24 instruments mais nous sommes freinés par la difficulté d'obtention d'une exonération des frais de douanes.

Objectifs pour 2013

Distribuer les derniers instruments reçus, puis envoyer les instruments donnés par Buffet Group.

Partenaires

L'ANADEMH, Association nationale des écoles de musique d'Haïti, est l'opérateur sur place.

Buffet Group est le mécène de cette action.

Bibliothèques sans frontières nous fait bénéficier du transport vers Haïti.

2. SOUTIEN AUX PRATIQUES MUSICALES PAR LE DÉVELOPPEMENT DE LA LUTHERIE

Parallèlement à la conduite de la collecte d'instruments, nous avons défini un projet de soutien aux pratiques musicales par le développement de la lutherie et le renforcement des capacités de l'ANADEMH pour son développement sur le territoire haïtien.

Ce projet a pris forme autour d'une interrogation de Buffet Group : existe-t-il à Haïti un savoir-faire pour l'entretien des instruments ? Parallèlement, la demande des écoles de musique d'Haïti a révélé la nécessité d'un soutien pour le développement de connaissances en lutherie. Grâce à l'expertise de nos partenaires, l'ANADEMH et l'ITEMM (Institut technologique européen des métiers de la musique), nous avons défini une action concrète avec une formation globale à la lutherie, mais également une formation spécifique aux instruments à vent, sur l'ensemble du territoire haïtien.

En mai 2013, **Carlton Rara**, compositeur, chanteur et percussionniste franco-haïtien, s'est associé à la mission de PSF à Haïti en devenant parrain de ce projet.

Objectifs du projet

- ➔ Amélioration des conditions d'enseignement à travers les ateliers de lutherie et la réparation des instruments inutilisables ;
- ➔ formation d'au moins un luthier de référence par école ;
- ➔ soutien au développement et à la pérennisation des actions de l'ANADEMH.

Bénéficiaires

Mille cent sept élèves, âgés de 7 à 25 ans, seront sensibilisés à l'entretien de leur instrument par des ateliers d'apprentissage aux techniques de la lutherie. Une vingtaine d'élèves de niveau avancé et de

jeunes professeurs recevront une formation approfondie. Nous soutenons les membres de l'ANADEMH dans le développement de leurs projets associatifs.

Mise en œuvre prévue

Octobre 2013 : mission de formation et d'analyse des besoins par les professeurs de l'ITEMM et envoi d'un volontaire de solidarité internationale (VSI) pour soutenir l'ANADEMH et participer à l'enseignement de la musique.

De novembre 2013 à janvier 2014 : collecte et achat du matériel de lutherie et développement d'un plan de formation.

De février 2014 à mars 2014 : mission de formation approfondie et envoi du matériel de lutherie.

Avril 2014 : évaluation des résultats du programme de formation à la lutherie.

Développement futur

Développer une mission de formation d'enseignants de musique avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Valoriser le patrimoine musical haïtien en France à travers l'organisation d'événements culturels.

Partenaires

L'ANADEMH, Association nationale des écoles de musique d'Haïti, est l'opérateur et le bénéficiaire sur place.

L'ITEMM, Institut technologique européen des métiers de la musique, fait du mécénat de compétences en mettant ses professeurs luthiers à disposition sur ce projet.

La DCC, Délégation catholique pour la coopération, nous apporte un soutien pour l'envoi d'un VSI à Haïti.

L'ambassade d'Haïti en France soutient le projet.

3. LES BANDES À PIED, UN PATRIMOINE VIVANT À HAÏTI

Le phénomène des *bandes à pied* s'est développé de manière exponentielle depuis une cinquantaine d'années, à la suite du mouvement d'exode rural massif des populations vers Port-au-Prince. Liés à l'origine à la tradition des *raras*, ces orchestres ambulants rythmant la vie des villages pendant la Semaine sainte ont suivi les populations rurales et se sont naturellement implantées dans les principales localités du pays. Ce sont des groupes organisés qui, tout au long de l'année, réunissent les populations d'une manière transgénérationnelle autour de la préparation des fêtes de la Semaine sainte et du carnaval. Ils ne sortent généralement que pendant le mois précédant le carnaval. Les parcours et les stations de ces sorties offrent une lecture de l'espace urbain que le tremblement de terre a gommée et qu'il est urgent de reconstituer. À l'issue d'un concours populaire, une quinzaine de *bandes à pied* sont sélectionnées pour accompagner les festivités carnavalesques. Très liées à leur quartier grâce à leur *QG* et, lorsqu'elles en ont les moyens, à leur *totem*, elles participent pourtant à la vitalité d'une tradition musicale commune à tous les Haïtiens.

Le projet des *bandes à pied* consiste à relancer une pratique musicale à forte valeur sociale ajoutée par la réalisation d'un état des lieux (notamment à travers un inventaire) et par la redécouverte de ce patrimoine.

Réalisation 2012

Une rencontre a eu lieu entre l'Université d'État d'Haïti et PSF, lors de la mission de Florence Pizzorni, aboutissant à la signature d'une convention ayant pour objet la définition d'un projet commun à destination des bandes à pied (valorisation universitaire et culturelle). La réflexion sur la construction de ce projet est actuellement en cours. PSF a par la suite rencontré la bande à pied Follow Jah, lors de sa venue en France, et en a interviewé les musiciens, dans une volonté d'amorcer la valorisation de ces pratiques musicales.

Objectifs

- ➔ Valoriser une pratique musicale traditionnelle à forte valeur sociale ajoutée.

Partenaire

Université d'État d'Haïti (UEH)

COMORES

Dans le cadre de notre partenariat avec le « Collectif du patrimoine des Comores », nous avons participé à plusieurs réunions de travail afin de soutenir le développement des projets de cette association dans la ville de Moutsamoudou, et plus spécifiquement, de leur apporter notre expertise sur leur projet de création d'un centre culturel dans la citadelle (que le Collectif avait rénovée) notamment à travers la formation de guides qui valoriseraient le patrimoine local.

PATRIMOINE EN PARTAGE

Patrimoine en partage® est un ambitieux projet en faveur de la cohésion sociale, inscrit dans la rencontre du patrimoine et des cultures. Il vise à faire travailler un groupe sur les thèmes de l'échange, de la connaissance de l'autre et des différences dans un climat de dialogue et d'harmonie.

La méthode Patrimoine en partage® se situe à la jonction entre l'individu et le groupe, elle est un outil de médiation et de compréhension de l'autre. Le patrimoine et la mémoire forment le socle d'un dialogue de paix et de respect, indispensable pour tisser durablement un lien social et permettre d'apprécier la diversité culturelle. Ils constituent le liant entre les histoires individuelles et l'environnement global. La mémoire permet d'assumer son identité, de savoir d'où l'on vient et qui l'on est. Le patrimoine renvoie, pour sa part, à l'identité collective et nous permet de l'appréhender afin de mieux y trouver notre place.

Dès 2013, la méthode sera appliquée au milieu scolaire et sera par la suite étendue à d'autres milieux : hospitalier, gérontologique, carcéral, peut-être militaire.

Réalisations 2012

Nous nous sommes concentrés, tout au long de l'année, sur l'amélioration des outils dédiés au milieu scolaire, tout en gardant un regard sur le développement du projet dans d'autres milieux.

Cette réflexion approfondie s'est concrétisée à travers la méthode Patrimoine en partage® que nous avons inscrite dans le courant de « l'éducation à la citoyenneté ». Elle se fonde donc sur une sensibilisation aux patrimoines culturels mais sa finalité est le vivre-ensemble. Ainsi, le travail des élèves autour le patrimoine culturel est avant tout un apprentissage de la citoyenneté.

Afin de faciliter la prise en main de la méthode par les enseignants, nous avons développé de nouveaux outils (outre le guide méthodologique) : un outil pédagogique numérique et un guide pratique. Ces deux outils serviront à conduire le projet, étape après étape, aussi bien pour les enseignants que pour les élèves.

En début d'année 2013, nous nous sommes rapprochés du collège Roland-Garros de Saint-Germain-lès-Arpajon et du service pédagogique des Unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants (UPE2A, anciennement « classes d'accueil ») de Seine-Saint-Denis. Dans le cadre des UPE2A, nous avons retravaillé la méthode d'origine pour répondre aux besoins spécifiques de ces élèves (qui sont des primo-arrivants). Plus spécifiquement, le travail s'articulera autour de discussions collectives et de recherches personnelles qui seront ensuite présentées publiquement. Quatre patrimoines différents seront successivement étudiés par chaque élève : un lieu (paysage culturel), un patrimoine littéraire (écrit ou oral), un patrimoine festif et un dernier patrimoine laissé au choix de l'élève.

Nous n'avons malheureusement pas pu obtenir l'agrément de l'Éducation nationale pour les associations intervenant dans le cadre scolaire en 2012, faute d'expérimentation de la méthode, et cela nous a empêché de l'expérimenter dans un collège de Fécamp...

Objectifs 2013

En 2013-2014, nous espérons déployer Patrimoine en partage® aussi bien sur le territoire français qu'à l'étranger. Nous ne devons cela qu'à la détermination de nos bénévoles que nous remercions.

En Argentine, deux écoles secondaires au Nord-Est du pays ont décidé d'utiliser notre méthode. Le projet s'appliquera dans deux petites villes rurales de la province de Santiago del Estero, distantes de 15 kilomètres. Malgré la proximité géographique, chacune de ces villes possède des différences remarquables. L'enjeu du programme résidera dans la prise de conscience de l'importance du patrimoine local, de sa sauvegarde et de sa valorisation. Cette application sera encadrée par Patrimoine sans frontières, le corps professoral de chaque école, et l'Université nationale de Santiago del Estero (UNSE) qui mènera en parallèle des recherches sur le patrimoine culturel comme vecteur de développement local.

En Colombie, Patrimoine en partage® s'inscrira dans un projet de transmission mémorielle de la culture locale sur l'ensemble du territoire de la ville de Pore. Ce projet sera sous la tutelle de l'association colombienne C-Star, et permettra aussi bien l'identification des patrimoines culturels qu'un travail de

sensibilisation aux patrimoines des plus jeunes aux plus âgés en vue d'un développement économique du territoire par la valorisation culturelle.

Au Bénin, la méthode tentera de répondre au grand enjeu du millénaire, celui du développement durable. Au-delà de la valorisation du patrimoine culturel local par l'implication des élèves dans la recherche de leur patrimoine intime, le travail sur le patrimoine commun portera sur le rapport nature-culture : les élèves par le biais du paysage culturel, par exemple, traiteront en parallèle les questions de préservation naturelle et culturelle.

En France, nous espérons, d'une part, étendre la méthode à l'ensemble des UPE2A de Seine-Saint-Denis, et d'autre part, l'appliquer dans les établissements (collèges, écoles primaires) qui le souhaitent. Nous souhaitons par la suite entrer dans une phase de développement pour les publics des milieux carcéral et hospitalier.

Nous avons par ailleurs commencé une traduction de la méthode en serbe, grâce à l'arrivée de Svetlana Jevtovic dans l'équipe. Cette bénévole défend l'idée que Patrimoine en Partage serait un beau projet éducatif en Serbie.

Partenaires

La **Fondation la Ferthé** a financé ce projet en partie, en 2012.

La **Fondation Banque populaire-Rives de Paris** nous a accordé un financement en mars 2013.

La **Fondation pour les monuments historiques** soutient le programme PeP en lien avec les monuments historiques.

La **direction des services départementaux de la Seine-Saint-Denis** nous offre son aide pour l'application de la méthode au public des UPE2A.

YATAÏ OU LA VALORISATION DU PATRIMOINE CULINAIRE DU TÔHOKU

Le patrimoine culinaire et le mode de restauration par le *yataï* (restaurant mobile, éphémère et festif) sont d'importants vecteurs de lien social au Japon. Quand le *yataï* s'installe (souvent lors d'un événement culturel), les personnes se réunissent pour y échanger autour d'un plat (cuisiné avec les ressources locales). C'est dans une volonté de dialogue interculturel et de solidarité entre la France et le Japon que nous avons décidé d'accueillir en France ce patrimoine culinaire du Tōhoku (région au Nord-Est du Japon).

Réalisations 2012

Lors du Festival gourmand de Rennes, les 7 et 8 octobre 2012, organisé par l'office de tourisme de Rennes-métropole, Patrimoine sans frontières a reconstitué un *yataï* pour sensibiliser et valoriser le patrimoine culinaire de la région du Tōhoku, sinistrée par le grand tremblement de terre du 11 mars 2011.

Durant deux jours, les chefs cuisiniers de l'école d'art culinaire du Miyagi, Jun Numata et Susumu Sengoku, ont préparé pour les Rennais deux délicieux plats du Tôhoku : le *harakomeshi* (plat à base de saumon, œufs de saumon et riz) et l'*imonijiru* (soupe *miso* à base de chou, taro et porc). Ils ont également fait quelques démonstrations sur scène.

Plus de 5 000 visiteurs ont parcouru les allées de la halle Martenot au cœur de Rennes et plus de 350 repas ont été servis sur le *yataï*. Une exposition a permis aux visiteurs de découvrir cette région et le Japon grâce à une présentation des repas traditionnels et des *yataï* ainsi que des conséquences de la triple catastrophe du 11 mars 2011 et de la reconstruction qui l'a suivie.

Publication d'un livret *Les Saveurs pour l'avenir*

PSF a publié un livret présentant 22 recettes originaires du Tôhoku, adaptées en fonction des produits vendus en France. Ce livret introduit l'importance du repas, la signification des aliments et de leur préparation, et présente l'exposition réalisée pour l'événement à Rennes.

Autour du yataï

Le céramiste Kondo Takahiro est venu dans le cadre de son opération « un bol pour le Tôhoku ». Les chefs cuisiniers ont participé à deux autres événements à Paris, le premier à la *Gallery Culinary Messenger*, et le second au Jardin d'Acclimatation.

Partenaires

Le projet s'est déroulé sous le haut patronage de **l'ambassade du Japon en France**.

L'office de tourisme de Rennes-métropole a été notre partenaire et nous a accueillis à Rennes pour le Festival gourmand.

Le **ministère de la Culture et de la Communication** nous a soutenus dans la réalisation de ce projet.

La Fondation franco-japonaise Sasakawa a financé une partie du projet.

La Japan Foundation nous a permis de faire venir les chefs cuisiniers japonais en France.

Ajinomoto a été l'un des mécènes de ce projet en mettant à notre disposition l'une de ses collaboratrices, Tomoko Murakami, pour la réalisation du livret *Les Saveurs pour l'avenir*, puis nous a fait bénéficier des droits sur ses photographies.

La **Japan National Tourism Organization** nous a fait bénéficier des droits sur ses photographies pour le livret *Les Saveurs pour l'avenir*.

David Etcheverry, chef du restaurant Le Saison, à Rennes, nous a accueillis dans ses cuisines et nous a également apporté une aide logistique.

Métropole a effectué du mécénat en nature en réalisant l'impression des bâches de l'exposition.

All Nippon Airways (ANA), FoodEx, la ville de Rennes ont été partenaires du projet.

L'École d'art culinaire du Miyagi a été partenaire du projet à travers le concours de deux chefs cuisiniers.

Nous avons reçu le label 2012 de la **Semaine du goût**.

III. RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT 2013

JAPON

Dans la partie nord-est du Japon touchée par le tsunami, de nombreuses régions habitées (dans les préfectures de Fukushima, Miyagi et Iwate) ont été balayées par la vague et les constructions détruites. Des habitations provisoires ont été construites pour reloger rapidement la population. Malheureusement, celle-ci risque de vivre dans ces logements temporaires pendant encore plusieurs années car de nombreuses incertitudes subsistent quant aux plans d'occupation des sols. En 2011, face à l'urgence, les quartiers provisoires n'ont pas pu bénéficier d'une prise en compte de la structure sociale et urbaine.

Cette situation, due aux remodelages et aux déplacements des populations, conduit aujourd'hui à un manque important de structures d'accueil collectives qui favoriseraient la vie sociale. En effet, si ces quartiers offrent un confort plus que correct, un plus grand besoin relève de « l'être-ensemble ». L'ensemble du tissu collectif, urbain et social a été complètement perturbé par la catastrophe du 11 mars 2011. La culture et la vie quotidienne japonaises se construisent autour de la communauté, c'est elle qui donne du sens et symbolise l'identité sociale. Or, ces quartiers provisoires, conçus dans l'urgence, ne prennent pas en compte l'aspect social de l'habitat.

C'est dans ce contexte que nous avons développé deux programmes : Kizuna et Yataï.

KIZUNA

Le programme *Kizuna* (« lien » en japonais) vise à développer un lieu pour renouer le lien social et guérir les identités blessées au moyen d'ateliers de groupe qui utiliseront la réhabilitation de photographies, de films et la création artistique (littéraire, multimédia, etc.) pour réorganiser le tissu social.

Dans un premier temps, une étude portera sur la manière dont se recompose l'organisation sociale des « centres communautaires » du Tôhoku après la catastrophe.

Kizuna se construira en deux parties. La première consistera à récolter des données sur l'activité sociale, antérieure au 11 mars et actuelle, des centres communautaires à travers une observation participante, des entretiens avec la population, etc. Cette première phase aura pour objectif de mettre en place les conditions de réussite d'une activité de groupe au sein de centres communautaires afin d'améliorer la reconstruction sociale et de favoriser la résilience individuelle, en organisant des partenariats avec la population, des associations, les autorités locales, etc.

La seconde phase se concentrera sur l'animation d'ateliers de groupe. Ce travail aura pour but de réaliser un lieu (dans son acception la plus large) où des activités seront mises en place pour renouer le lien social.

Partenaire

Kokkyo naki Kodomotachi (KnK)

YATAÏ - JAPON

Des *yataï* seront créés dans un des quartiers provisoires construits à la suite du raz-de-marée. Ce projet s'est construit autour de la dualité : entre le fixe et le mobile, entre le quotidien et les événements festifs. Afin de renforcer le lien social de ces quartiers provisoires un *yataï*, figure du « restaurant du coin » qui favorise les échanges entre voisins, proposera un repas aux multiples saveurs aux habitants du quartier. Les choix gastronomiques de ce projet reposent sur une volonté de découverte. Il y aura une cuisine japonaise qui mettra en avant le patrimoine culinaire local, une cuisine française pour le lien de solidarité qui unit ces deux pays.

Par la suite, ce *yataï* fixe, jouant le rôle de maison mère, enverra différents *yataï* itinérants sur les routes du Tôhoku. Ceux-ci parcourront les régions sinistrées, et permettront aux familles de se retrouver autour d'un repas et d'un événement liés aux festivités locales.

ALGÉRIE

Nous avons rejoint un consortium sous la conduite d'*Egis BDPA* (qui comptait également *Egis international* et *Troisième pôle*), afin de répondre à l'appel d'offre de l'Union européenne « Programme d'appui à la protection et à la valorisation du patrimoine culturel algérien » - (EuropeAid/133944/C/SER/DZ).

Actuellement, l'ensemble du consortium est dans l'attente du résultat de la première phase de sélection réalisée par l'Union européenne.

ALBANIE

Nous continuons toujours notre travail avec notre partenaire albanais, l'Association for Development of Cultural Tourism (ADCT). Le projet repose sur le développement d'une synergie entre les institutions culturelles albanaises et les classes « patrimoine » mises en place par le ministère de l'Éducation albanais. Cette synergie passera par la mise en place d'une formation des professionnels du patrimoine albanais à la médiation culturelle à destination du jeune public (scolaire et touristes nationaux et internationaux) et par l'engagement des élèves des classes patrimoines dans la mission des institutions culturelles. Ce projet est en cours de développement, et nous avons pu nous rapprocher d'acteurs locaux avec lesquels nous souhaitons collaborer, notamment grâce à l'alerte sur le patrimoine albanais que nous avons publiée le 4 mars 2013.

Partenaire

Association for Development of Cultural Tourism (ADCT)

FIDJI

Le séjour aux îles Fidji de Coline Lorang, bénévole chez PSF, a permis de poser les premiers jalons d'un projet axé sur la rénovation des vitraux de l'église de Naililili, qui s'appuiera sur une étude scientifique de la diffusion des savoir-faire auvergnats en matière de vitraux, dans le Pacifique-Sud.

Partenaire

Fiji Museum

DÉVELOPPEMENT DE PSF

FONDS DE DOCUMENTATION DE PSF

Depuis vingt ans, l'association a accumulé un grand nombre de documents (livres, catalogues, essais, études, films...) concernant le patrimoine, les cultures et les régions dans lesquelles nous sommes intervenus. Fidèles à notre engagement en faveur de la diffusion des savoirs, nous ouvrons notre bibliothèque aux étudiants, chercheurs, experts du patrimoine, ainsi que nos membres et bénévoles.

Réalisations 2012

Répertoire des 650 ouvrages et mise en ligne de la base de données.

Objectif pour 2013

- ➔ Développer la visibilité de la bibliothèque.

IV. RÉSEAUX & COMMUNICATION

A. RÉSEAUX

Europa Nostra

Patrimoine sans frontières a renouvelé sa participation à ce réseau européen dont la mission est de promouvoir le patrimoine culturel en Europe, notamment auprès des grandes instances européennes. Nous avons participé à la journée anniversaire d'Europa Nostra à Venise, le 21 février 2013, qui célébrait ses cinquante ans d'existence. La diffusion de l'alerte sur le site de Valsh en Albanie a ensuite permis de renforcer nos liens, face à l'urgence d'une réponse aux menaces qui pèsent sur le patrimoine culturel des Balkans.

B. COMMUNICATION

Communiqués de presse

Événement Yataï et Festival gourmand

L'association a diffusé un communiqué de presse, le 1^{er} octobre 2012, à destination des associations et médias franco-japonais, des journalistes culinaires aussi bien régionaux que nationaux, de nos membres, etc.

Vingt ans de Patrimoine sans frontières

Le 1^{er} novembre 2012, nous avons diffusé un communiqué de presse afin d'informer de cet événement nos membres, nos partenaires, mais également, les experts, les étudiants, les chercheurs, les journalistes, les curieux du patrimoine.

Alerte – Albanie

Le 4 mars 2013, la cellule veille de PSF a diffusé très largement une alerte sur le patrimoine albanais et plus spécifiquement sur les risques grandissants de pillage. Suite au vandalisme dont l'église de Valsh a fait l'objet, nous avons décidé de réagir et de sensibiliser le public à cette question d'actualité.

Alerte – Alep, Syrie

Le conflit en Syrie n'épargne pas le patrimoine culturel. Le 30 août 2012, PSF a alerté la communauté internationale sur les risques de destructions qu'encourait la vieille ville d'Alep.

La collecte d'instruments de musique pour Haïti

Afin de faire connaître notre démarche, nous avons réalisé une communication locale importante à Paris. Nous avons collé des affiches dans l'ensemble des bibliothèques et conservatoires, ainsi que dans les établissements scolaires, et autres lieux publics.

Grâce à la mairie de Paris nous avons pu bénéficier d'un affichage sur ses panneaux lumineux pendant deux semaines en juin 2012.

Le bulletin d'information

Au cours de cette année, nous avons publié cinq bulletins, dont un bulletin spécial sur le programme Yataï. Cet envoi numérique, à fréquence saisonnière, permet de tenir informé l'ensemble de nos partenaires, adhérents, sympathisants, amis et les curieux du patrimoine. Nous y informons de nos événements, y présentons nos projets en cours et leur avancement et nous y donnons la parole à nos partenaires et à nos bénévoles.

Les réseaux sociaux

Patrimoine sans frontières est présent, depuis plusieurs années, sur Facebook et Twitter.

Au cours de l'année passée nous avons augmenté notre visibilité afin de promouvoir et de témoigner de notre implication quotidienne en faveur du patrimoine culturel.

En avril 2012, les chiffres étaient de 250 abonnés sur Twitter et de 334 personnes suivant nos activités sur Facebook.

En avril 2013, nous avons désormais 533 abonnés sur Twitter et 515 amis sur Facebook, ainsi que 310 personnes qui « aiment » notre page Facebook. Après la suppression des groupes sur cette plateforme nous avons créé une nouvelle page (le groupe PSF comprenait plus de 800 membres).

Traduction du site en ligne de PSF

Plusieurs bénévoles ont travaillé à la traduction du site en espagnol et en japonais. Ces traductions sont en lien avec la dimension internationale de nos activités. Nous souhaitons ainsi nous présenter et communiquer avec les bénéficiaires des actions que nous entreprenons ainsi qu'avec les partenaires locaux.

Nous réalisons aussi de régulières mises à jour du site, en anglais, en espagnol et en japonais

C. MÉDIAS

Conférence de presse du Festival gourmand de Rennes

Le 29 août 2012, nous nous sommes rendus, dans le cadre de notre partenariat avec l'office de tourisme de Rennes-métropole, à sa conférence de presse afin de présenter la venue du yataï au Festival gourmand.

Médias présents : *Ouest France*, France 3-Bretagne, etc.

Presse écrite

Ouest France

À l'occasion de l'opération yataï au Festival gourmand de Rennes au profit du Tōhoku, une journaliste d'*Ouest France* a présenté notre action dans son article « 300 repas japonais vendus au profit du Tōhoku ».

Le Monde

Florence Evin, qui était présente aux 20 ans de l'association, a écrit un article « Préserver la culture pour préserver les hommes », publié 24 janvier 2013 dans *Le Monde*, pour inviter les lecteurs à découvrir l'originalité et la nécessité des actions passées, présentes et futures de PSF.

À la suite de l'alerte sur l'église de Valsh en Albanie, *Le Monde* a publié une brève dans sa rubrique « Culture », le 7 mars 2013.

Radio

France musique

David Christoffel, dans son émission les « Oreilles sensibles » du 9 avril 2012 sur le thème « Comment aider Haïti ? », a présenté la musique traditionnelle haïtienne, le rara, et invité les auditeurs à s'intéresser à notre collecte d'instrument.

D. ÉVÈNEMENTIEL

Conférences sur l'après-11 mars 2011

(le grand tremblement de terre au Japon)

Murielle Hladik, alors administratrice de Patrimoine sans frontières, a participé à quatre conférences, en France et au Japon, sur la situation du Tōhoku (région nord-est du Japon), qui fut touché par trois catastrophes : séisme, raz de marée et accident nucléaire. Ces événements furent l'occasion de réfléchir, de manière pluridisciplinaire, à la question de sa reconstruction (transmission mémorielle, urbanisme, etc.).

« **Ville et architecture après le 11 mars** », conférence organisée du 29 au 31 mars 2012 par l'École nationale supérieure d'architecture (ENSA) de Paris Malaquais et la Maison de la culture du Japon à Paris.

Table ronde sur « L'Après-désastre », organisée le 20 mars 2012 par la fondation Maison des sciences de l'homme.

Symposium international « Actions et esthétiques du temps » organisé les 14 et 15 avril 2012 par le Musée national d'art occidental de Tokyo et d'Institut franco-japonais de Tokyo et avec le soutien de l'ambassade de France à Tokyo.

« **Architecture et nature : Renaissance** », conférence organisée les 20 et 21 avril par l'Université Seika de Kyoto et l'Institut franco-japonais du Kansai (IFJK).

Conférence « Tripoli : cri d'alarme »

L'Association pour la sauvegarde du patrimoine de Tripoli a organisé, le 26 mars 2013, une journée de conférence sur la situation désastreuse du patrimoine de Tripoli au Liban.

Jad Tabet, vice-président de PSF et expert du patrimoine bâti libanais, a participé au « cri d'alarme » et il a présenté à l'hémicycle la nécessité d'une nouvelle politique libanaise de préservation du patrimoine.

Expositions

À l'occasion des 20 ans de PSF, le hall d'entrée de l'École nationale supérieure d'architecte Paris Val-de-Seine a accueilli deux expositions : l'exposition « 20 ans d'action pour le patrimoine » du 1^{er} au 11 décembre, puis l'exposition sur les cases musgums du 12 au 21 décembre 2012.

Tables rondes

Le 1^{er} décembre 2012, pour les 20 ans de PSF, quatre tables rondes ont été organisées et animées par l'équipe de PSF sur les thèmes « Patrimoine après des conflits », « Patrimoine après des catastrophes », « Patrimoines oubliés » et « Sensibilisation aux patrimoines ».

Cf. Les 20 ans, au chapitre *Programmes 2012*.

Évènement Yataï

Les 7 et 8 octobre 2012, dans le cadre du Festival gourmand de Rennes, nous avons reconstitué un *yataï*. Nous avons ainsi présenté le patrimoine culinaire du Tôhoku à plus de 5 000 visiteurs, à travers des dégustations, des animations et une exposition.

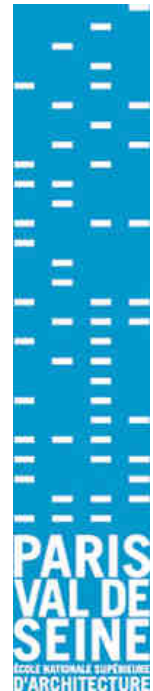
Cf. Le programme Yataï, au chapitre *Programmes 2012*.

Partenaires

Nous remercions toutes les personnes qui ont gracieusement donné un instrument de musique pour les écoles de musique d'Haïti, tous nos bénévoles, adhérents, donateurs et partenaires, sans qui nos projets ne pourraient se concrétiser.



Fondation la Ferthé



V. MOT DU TRÉSORIER

Le compte de résultat

Le total général des comptes de l'année 2012 s'élève à 76 904 €. Il est en recul de 21 % par rapport à 2011. En revanche, le résultat de l'exercice est passé de 5 260 à 6 860 euros, reflétant les efforts de maîtrise des dépenses.

1. La baisse du compte de résultat en 2012 résulte principalement d'une diminution des subventions publiques (de 43 000 € à 15 000 €) et des difficultés à obtenir des financements privés, liées à la situation économique générale.

Nous avons pu malgré cela maintenir un niveau d'activité important, tel que décrit dans les premières parties de ce rapport, grâce en particulier à la très forte implication des bénévoles.

Il faut noter que les coûts salariaux ont progressé pour atteindre plus de 18 000 €, permettant de consolider la structure.

2. Comme les deux années précédentes, le résultat de l'exercice témoigne de l'efficacité de la mise en place des nouvelles stratégies décidées en 2010. La recherche de projets plus lisibles, répliquables et modulables nous a permis d'équilibrer recettes et dépenses.

Le bilan

Le bilan de l'année 2012 reprend le constat évoqué au compte de résultat en soulignant notamment à l'actif, l'augmentation des disponibilités qui passent de 33 560 € à 34 294 €, et au passif, la réduction des dettes (2 283 € en 2012 contre 7 192 € en 2011) et l'augmentation des fonds propres (de 7 122 € à 13 981 €).

Conclusion

La situation financière 2013 de l'association reste préoccupante en raison de la baisse continue des subventions et des difficultés à obtenir des financements privés. La confirmation de l'équilibre retrouvé depuis deux ans, la part importante du bénévolat, venant compenser en partie la perte d'emplois permanents, sont des motifs de satisfaction et d'encouragement. Ils ne seront cependant pas suffisants pour assurer la pérennité de nos actions.

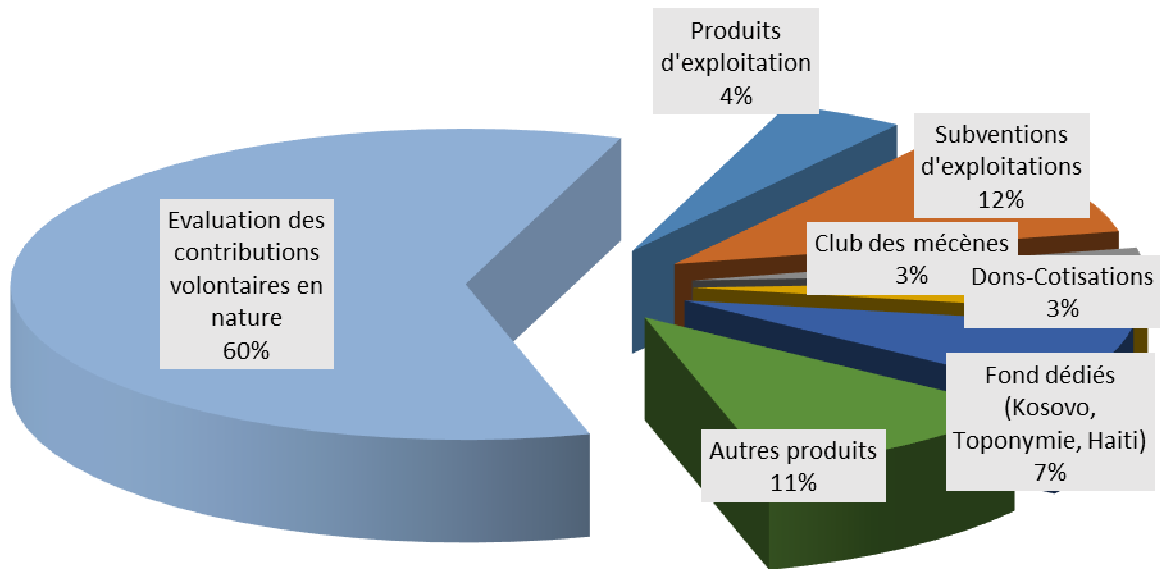
BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2012

ACTIF			PASSIF		
	2012	2011		2012	2011
Immobilisations incorporelles			Report à nouveau	7 122	1 862
Immobilisations corporelles			Résultat de l'exercice	6 860	5 260
Immobilisations financières			Fonds associatifs	13 981	7 122
Actif immobilisé					
<i>Amortissement</i>					
Créances usagers et comptes rattachés	2 150	1 858	Fonds dédiés	20 529	23 708
Valeurs mobilières de placement	61		Fournisseurs et comptes rattachés	2 000	4 367
Disponibilités	34 294	33 560	Autres	283	2 825
Charges constatées d'avance	289	2 604	Produits constatés d'avance		
Actif circulant	36 793	38 022	Dettes	2 283	7 192
Total de l'actif net	36 793	38 022	Total du passif	36 793	38 022

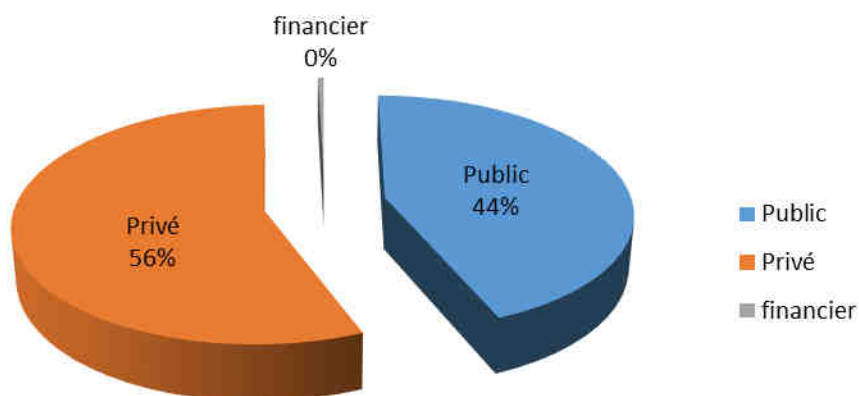
COMPTES DE RÉSULTATS 2012

Produits			Charges		
	2012	2011		2012	2011
Ventes de marchandises	3 999		Achats de marchandises	1 496	
Prestations de service	4 339	4 061	Autres achats non stockés	3 398	1 368
Montant net des produits d'exploitation	8 338	4 061	Services extérieurs	16 853	30 177
Subventions d'exploitations (incl. Club des mécènes)	27 500	48 000			
Produits exceptionnels	17 232		Autres services extérieurs	18 295	15 233
Dons-Cotisations	6 461	4 588	Impôts taxes et versements assimilés	216	-371
Report des ressources non utilisées des exercices antérieurs	14 074	33 420	Salaires et traitements	13 213	11 582
Autres produits	1 985	5	Charges sociales	5 026	2 802
Transfert de charges	1 013	2 808	Dotations aux amortissements		84
Sous-total des autres produits d'exploitation	68 265	88 821	Engagements à réaliser sur ressources affectées	10 895	23 708
			Autres charges	652	3 283
Produits d'exploitation	76 603	92 882	Charges d'exploitation	70 044	87 866
Produits financiers	301	422	Charges financières		178
			Charges exceptionnelles		
Total des produits	76 904	93 303	Total des charges	70 044	88 044
Déficit		0	Exédent	6 860	5 260
Total général		93 303	Total général	76 904	93 303
Evaluation des contributions volontaires en nature	115 188	82 287			

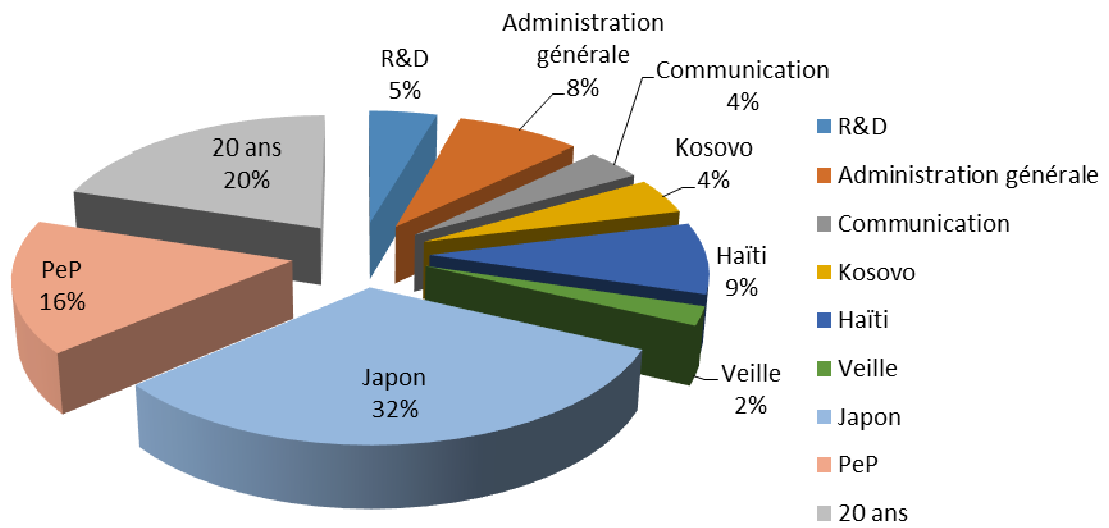
RÉPARTITION DES PRODUITS PAR NATURE



ORIGINE DES FONDS



ANALYSE DES CHARGES



Nota bene : les comptes de PSF sont consultables sur simple demande au siège de l'association.